



## Obsèques de Gustave Raymond ARNAUD

### Le 18 décembre 2010

Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,

Il est des instants particuliers où nous nous retrouvons pour partager parfois notre joie et souvent, comme aujourd'hui, notre peine, afin de se sentir moins seuls devant la disparition d'un être cher où chacun d'entre nous se remémore le temps passé, les sourires échangés, les éclats de rire, le bonheur d'une vie familiale, ces instants si précieux tels que nous les avons vécus et que nous avons au moment des fêtes de fin d'année.

En ce jour où nous accompagnons Gustave dans sa dernière demeure, comment ne pas penser à la vie qui fut la sienne ?

Né le 25 février 1919 à YOX, de parents employés tous les deux aux « chemins de fer », comme l'on disait à l'époque, il vécut sa jeune enfance avec ses deux frères, Marius et Maurice qui, tout comme lui, surent prendre des responsabilités municipales et les porter au plus haut durant de nombreuses années à Sainte-Christine et à Youx, une enfance faite de labeur et de joie.

Gustave passa sa scolarité à Sainte-Christine et au lycée Amédée Gasquet de Clermont-Ferrand où il a obtenu un brevet industriel d'ébénisterie.

Si sa vie professionnelle semblait toute tracée, il la commença dans le métier appris chez un fabricant de meubles de Montluçon, mais très vite au vu des événements tragiques que

traversait notre pays, Gustave se dirigea au début de la guerre aux « chemins de fer » dans une entreprise qui allait devenir la société nationale des chemins de fer français.

Comme tous ses collègues, il reçut des affectations successives : Royat, Saint-Gervais, Lapeyrouse à deux reprises, Saint-Eloy-les-Mines, Saint-Florent sur Cher et enfin Montluçon, avant de prendre sa retraite en 1994.

Dans chaque poste occupé, Gustave sut servir avec sérieux, application et dévouement, au service de ses contemporains.

De tout temps, il a fait le nécessaire pour progresser et s'élever dans la hiérarchie de l'entreprise : à l'époque, on ne plaisantait pas avec la rigueur et l'exactitude, et le service public était au service du public auquel il était particulièrement attaché.

Il faisait partie de cette grande famille, de ceux qui étaient dévoués au bien commun et pour qui le service rendu devait être exemplaire.

Tout ceci se réalisait sans qu'il puisse oublier la vie professionnelle de ses collègues, leurs conditions de travail et très tôt, il devait s'engager comme représentant du personnel en tant que délégué syndical CGT qu'il demeura toute sa carrière.

Ce fut l'engagement de sa vie. Comment ne pas s'intéresser au sort de tout un chacun, faire en sorte que celui-ci évolue favorablement tant par la rémunération que par la

reconnaissance du travail accompli, tout en restant modeste se disant d'ailleurs « sois satisfait des fleurs, des fruits même des feuilles si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles. » Il est de ceux qui surent s'élever tout seul par force et abnégation plutôt que par ruse.

Cette vie professionnelle exemplaire s'accompagna d'une vraie vie familiale, marié en 1940 à Louise Yvonne BAILLY que l'on appelait familièrement Madame ARNAUD trop tôt disparue le 16 avril 2000. Ils eurent ensemble quatre enfants, Gérard qui nous quitta le 21 mai 1998, André, Monique et Solange.

Dés leur arrivée à Lapeyrouse, Monsieur et Madame ARNAUD ouvrirent un café qu'ils tiendront ensemble alors que parallèlement Madame ARNAUD créa son commerce de confections reconnu, passant dans les villages avec son petit camion vendant toujours des produits de grande qualité.

Gustave lui apporte son aide et lorsqu'il a le moindre temps libre, il cultive son jardin, trouvant celui-ci trop petit, il n'hésite pas à semer en plein champ chez des agriculteurs qui mettent ainsi du terrain à sa disposition en échange d'un coup de main pour les grands travaux.

Les enfants sont élevés ; ils ont tous une bonne situation et c'est bientôt l'heure pour Gustave de prendre sa retraite tout en restant très actif au service de ses concitoyens.

A peine trois ans après sa cessation d'activité, il devient le 27 mars 1977, à nos côtés, conseiller municipal, confiance et mandat lui furent renouvelés par les lapeyrousiens à deux reprises, les 13 mars 1983 et 18 mars 1989.

Membre de la commission des finances, il participe à l'élaboration des budgets où il apporte sa rigueur puis à celle des bâtiments étant délégué au même moment au SICTOM des Combrailles de 1983 à 1995.

Homme sage, c'est autour de lui et chez lui que se faisaient les conciliations nécessaires. La vie municipale était doublée par une vie associative en direction des personnes retraitées, lui qui fut membre fondateur du club du troisième âge lapeyrouse-Bussière et qui anima nombre de rencontres, de voyages amicaux en jeux de cartes, de repas conviviaux en présentation de photos souvenirs.

Gustave a été un homme curieux de tout ne recherchant ni les hommages ni les honneurs, combattant du quotidien en quête de justice, défenseur infatigable des acquis sociaux, au pouvoir de révolte toujours aussi vif, ne supportant point l'injustice et les passe-droits.

Lucide jusqu'à son dernier jour, il passa ses dernières années comme guetteur mélancolique parfois, calé dans son fauteuil sous sa véranda, vigile attentif de la vie du bourg continuant inlassablement ses lectures, spectateur assidu de la petite lucarne, père nourricier des oiseaux de son jardin.

Gustave a connu une vie d'homme bien remplie, toujours disponible et dévoué, attentionné aux autres, heureux d'avoir cinq petits-enfants et deux arrière petits-enfants avec lesquels nous voulons, ainsi qu'avec vous André, Monique et Solange, partager la peine qui est la vôtre.

Cher Gustave, c'est le cœur gros que nous tous ici et tes amis, les lapeyrousiens te disons au revoir et merci.